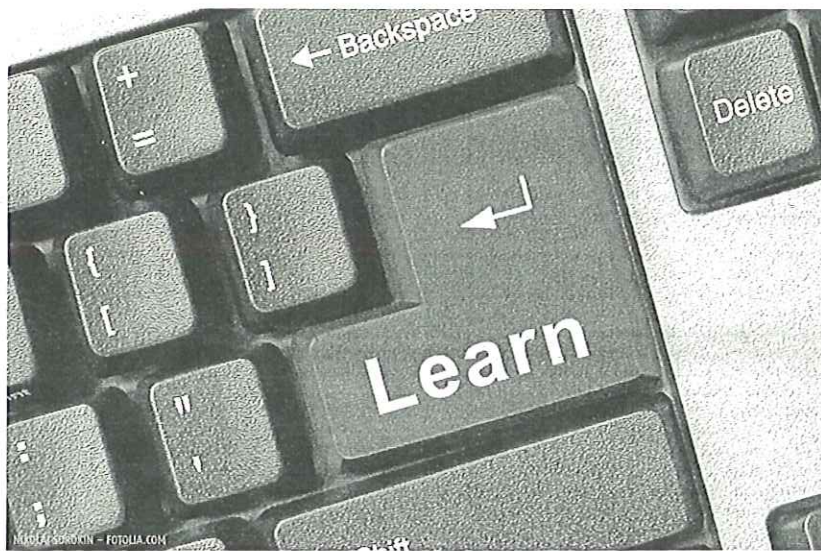


# RESSOURCES HUMAINES

## Tout savoir sur la formation ouverte à distance en Bourgogne

**Formation.** Le conseil régional de Bourgogne a confié au centre régional de ressources sur l'emploi et la formation (C2R Bourgogne) le soin de créer et de mettre en ligne un portail de la FOAD, qui se nourrira des expériences menées dans la région.

**D**ans « FOAD », il y a « ouvert » et/ou « à distance ». Le sigle recouvre donc une large palette d'offres de formation, allant des cours proposés par le centre national de l'enseignement à distance (Cned) en passant par des solutions d'apprentissage sur internet, en présence ou non d'un formateur. « Si l'on n'est pas dans une situation de face-à-face entre un apprenant et un formateur, alors on se trouve dans une situation de FOAD », résume André Giffard, chargé de mission ingénierie de la formation au conseil régional de Bourgogne. La définition de la FOAD étant ainsi à peu près définie, reste à comprendre pourquoi elle fait aujourd'hui tant parler d'elle, au point que le conseil régional a souhaité créer un portail fédérant les acteurs de la FOAD en Bourgogne au sein d'une communauté, et proposant une présentation des expériences les plus intéressantes menées à ce jour sur le territoire. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du plan de développement de la FOAD en Bourgogne, adopté en 2006, découlant lui-même du programme régional de développement des formations (PRDF) de 2004. La FOAD permet de toucher des publics nouveaux, que la formation « classique » ne permettait pas d'atteindre : elle peut être « asynchrone », c'est-à-dire que le cours dispensé par le formateur est suivi par le stagiaire avec un décalage



dans le temps, ce qui autorise des salariés par exemple à suivre une formation en parallèle de leur emploi – le soir chez eux devant leur ordinateur. Et puis surtout, le caractère « ouvert » de ce type de formation laisse espérer une meilleure appropriation par l'apprenant, qui a à sa disposition une large gamme de sources d'information et peut ainsi « faire son marché ». D'où le grand espoir placé dans les offres de FOAD ces dernières années. À l'évidence, internet

a suscité de grands espoirs : il allait devenir possible de se former tout seul, en pianotant sur son ordinateur... Mais ceux qui avaient cru au miracle de l'auto-apprentissage en ligne ont vite déchanté. « Aucun programme de formation sérieux ne peut se passer d'une réflexion profonde sur les contenus et la pédagogie », explique Guy Sapin, directeur du centre régional de ressources sur l'emploi et la formation (C2R Bourgogne), auquel le conseil régional a confié la

mission de concevoir et de gérer le portail. « Se focaliser sur le seul outil est une erreur, complète André Giffard. Les cours à distance et l'e-book ont montré leurs limites. Il n'existe pas de formation sans accompagnement, sans tutorat, le mieux étant de coupler la formation à distance et la formation en présentiel. »

Le portail qui vient d'être mis en ligne (foad-bourgogne.org) est d'abord voué à fournir de l'information aux acteurs régionaux de la forma-

tion. Il rappelle que la conception d'un programme de formation, quel qu'il soit, passe par la définition des enjeux, des contenus et des objectifs, puis par l'élaboration soignée des « grains » qui composeront un programme cohérent. À terme, le portail pourrait proposer une véritable boîte à outils aux organismes. Il proposera également des retours d'expériences menées dans la région – une seule opération est pour l'instant en ligne : un programme mené par l'Adapt Yonne auprès d'un public handicapé. Bientôt, les acteurs inscrits sur le portail constitueront une communauté, qui échangera sur ses expériences. En 2010, les promoteurs du portail iront à la rencontre des acteurs de la formation en Bourgogne, pour promouvoir ce site internet. « L'idée reçue que la FOAD est une solution rapide et pas chère pour former les gens doit être battue en brèche, souligne Guy Sapin. La FOAD génère aussi des difficultés auxquelles on ne s'attendait parfois pas ; par exemple l'angoisse des formateurs qui craignent de disparaître, ou l'absence de lien social au sein du groupe d'élèves, ou encore l'absence de dispositifs de formation des formateurs. » Il existe encore peu d'expériences de FOAD véritablement accomplies : la Bourgogne ne s'est pas jetée sur le concept, et, avec le recul, estiment en chœur Guy Sapin et André Giffard, bien lui en a pris.

PATRICE BOUILLOT

**Emploi.** Il relaie dans la région le plan urgence jeunes lancé au plan national par l'organisation patronale...

## Le Medef Bourgogne veut « penser jeune »

**E**n France, aujourd'hui, 25 % des 18-25 ans travaillent en entreprise, 25 % sont au chômage et 50 % suivent des études dont un tiers seulement s'estime « bien orienté ». Ces chiffres en disent long sur la crise qui couve dans le pays, selon Éric Michoux, président du Medef Bourgogne. « Un million de personnes vont sortir du régime du chômage cette année, rappelle le chef d'entreprise. Le risque de crise sociale

est fort. Face à cela, l'entreprise a un rôle à jouer : faire en sorte de ne pas opposer l'économie et le social, et rapprocher les jeunes du monde de l'entreprise. » Le Medef national a donc lancé une campagne massive l'an dernier pour inciter les entreprises à miser sur la jeunesse, en signant des contrats d'apprentissage et des contrats de professionnalisation. Le moment était-il bien choisi, en pleine crise ? « Oui, assure Aude Pannard, chargée de développement pour l'alternance au

Medef Bourgogne. D'une part parce que recruter des jeunes, c'est préparer la sortie de crise. D'autre part parce que les entreprises doivent se préparer au départ en retraite des générations du baby boom et donc réfléchir sérieusement à la transmission des savoir-faire. » À travers un site internet (miserurlavenir.com) et des forums prévus en région, le Medef entend contribuer à la politique régionale de formation professionnelle. « Par le biais de partenariats avec l'éducation

nationale, le conseil régional et les établissements de la formation professionnelle, en informant ses adhérents, et en assurant la promotion des dispositifs qui existent aujourd'hui en insistant sur le fait qu'il s'agit pour les entreprises qui choisissent de recruter un apprenti ou un contrat de pro qu'elles préparent leur avenir », explique Virginie Watrin, coordinatrice régionale de la formation professionnelle au Medef Bourgogne. Cette année, le Medef va donc « penser jeune »,

résume Éric Michoux. Il va aider les entreprises à mieux connaître les dispositifs, à trouver les bons profils. Car si les entreprises paraissent « motivées », indique le président régional, elles se heurtent à un problème de « sourcing » : où trouver les compétences recherchées, en particulier ? Sur ce sujet notamment, l'équipe du Medef Bourgogne affiche son intention de jouer un rôle de relais et de facilitateur.

P.B.